

Direction de l'Espace Rural et de la Forêt
Département de la santé des forêts
Echelon technique interrégional du Nord-Ouest

Santé de la forêt en Bretagne en 2002 : diagnostic, conseil

Les fortes précipitations de 2001 et de 2002 ont favorisé plusieurs champignons : maladie des bandes rouges sur pins, rouille sur peupliers, voire encre du châtaignier.

Les populations de processionnaire sont à un bas niveau depuis quelques années.

Les dépérissements de pins maritimes constituent toujours une inquiétude dans le sud de la région et les pourritures de cœur sur épicéa de Sitka dans le nord.

Ce sont les principales observations effectuées par les 7 correspondants-observateurs de Bretagne qui travaillent au sein des différents organismes forestiers.

Ce bilan est le fruit de leurs observations de l'année 2002.



Ces correspondants-observateurs sont à votre disposition pour toute information complémentaire et éventuel diagnostic relatif à la santé des forêts *

* les parcs et jardins relèvent de la compétence des services régionaux de la protection des végétaux

La maladie de la bande rouge sur pin laricio, principale source d'inquiétude de l'année

Depuis quelques années, un champignon foliaire, la maladie des bandes rouges entraîne des **rougissements importants puis des chutes prématurées d'aiguilles chez les pins laricio** (voir photo ci-contre).

Ces rougissements s'observent essentiellement au printemps et sont la conséquence d'une colonisation des aiguilles par le champignon au cours de la fin du printemps de l'année précédente. Les fortes pluviométries des printemps de ces années dernières sont très certainement à l'origine de l'importance de ces dégâts. Aucun autre facteur sylvicole ou stationnel n'a pu être relié avec l'ampleur de l'attaque, qui peut être très variable d'un peuplement à l'autre. L'hypothèse d'une variabilité génétique de la provenance n'a pas pu être vérifiée. En conséquence, aucune action préventive ne peut être conseillée. Par ailleurs, aucune intervention curative, en particulier chimique, n'est possible.

Fort heureusement, et même si une influence sur la croissance est très nette, les mortalités directes ou induites sont restées jusqu'alors très exceptionnelles.



Des défoliations localisées

Les géométrides ont occasionné des défoliations localisées dans toute la **Bretagne**, à l'exception de la façade sud.



Ces défoliations ont été assez fortes, affectant les taillis et futaies ainsi que les arbres des talus. Dans les parcelles concernées, un arbre sur deux a subi des défoliations comprises entre 40 et 80%. Localement, dans les **Côtes d'Armor et le Nord Finistère**, des défoliations totales ont été observées. Certains peuplements font d'ailleurs l'objet de défoliations répétées depuis quelques années. Dans ce dernier cas, des mortalités de chênes pédonculés apparaissent dans

des conditions stationnelles défavorables à l'essence (sol acide très filtrant ou très engorgé).

Les jeunes plantations de feuillus n'ont pas échappé à ces défoliations qui sont restées d'intensité faible à moyenne dans ce cas. Les chênes pédonculés et sessiles sont les 2 essences les plus affectées, mais d'autres essences ont pu l'être occasionnellement comme l'érable sycomore par exemple. Les tordeuses ont accompagné les géométrides dans certains endroits, en particulier en **Ille et Vilaine**.

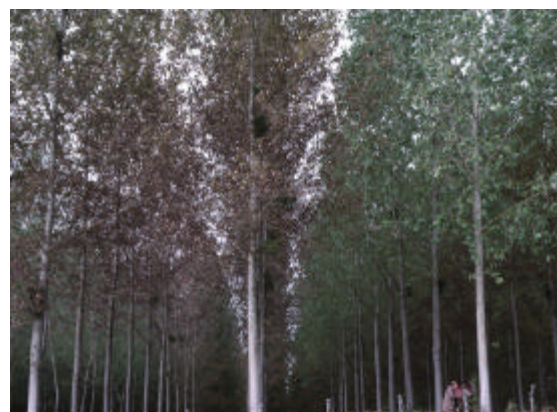
Le bombyx cul brun a provoqué des défoliations partielles sur des plantations de chênes.

Des chutes de feuilles précoces sur beaupré suite aux attaques de rouille

Depuis la seconde moitié de la décennie 1990, la rouille du peuplier a contourné la résistance de plusieurs cultivars de peuplier, dont certains avaient été largement plantés depuis quelques années ; c'est en particulier le cas de beaupré dont la plasticité et les performances de croissance l'avaient fait choisir par la grande majorité des populteurs de la moitié nord de la France.

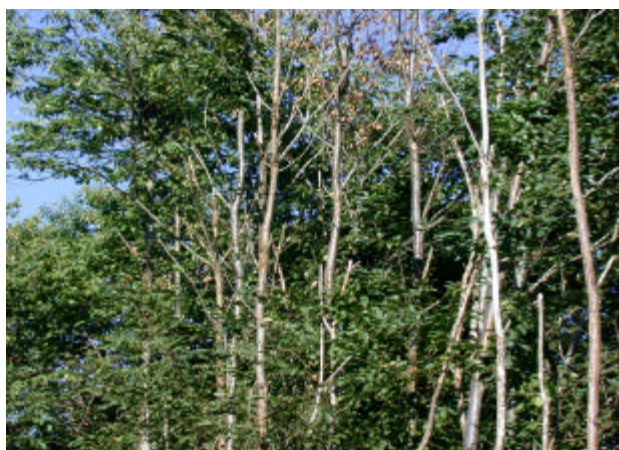
L'année 2002 n'a pas échappé à la règle même si dans la majorité des peuplements, les attaques étaient plus tardives.

Il convient plus que jamais de diversifier les clones au sein d'une région pour amoindrir la fragilité inhérente à la sélection clonale.



Encre et chancre, problèmes majeurs du châtaignier

L'encre et le chancre, les deux principaux problèmes sanitaires du châtaignier ont constitué une source d'inquiétude forte dans la région.



Le chancre, dont l'introduction en France est relativement récente, continue de coloniser la châtaigneraie inexorablement. Ainsi, le nombre de cas en Bretagne **augmente sans cesse** ; les **gros foyers observés posent d'importants problèmes de gestion**. Des traitements biologiques expérimentaux sont à l'étude actuellement. Ils constituent la seule solution à long terme contre ce champignon.

Contrairement au chancre, **l'encre est un agent de mortalité** ; les tiges meurent rapidement, par taches de quelques ares (voir photo ci contre). L'agent de l'encre circule dans le sol, d'autant plus facilement qu'il contient beaucoup d'eau. C'est pourquoi, les étés arrosés de ces dernières années et les hivers particulièrement doux ont favorisé le développement de cette maladie.

La chenille processionnaire reste à un bas niveau ...

Les hivers 2001-2002 et 2002-2003 ont été caractérisés par des attaques faibles de processionnaire du pin en Bretagne.

Ces chenilles qui vivent en colonie au sein de nids soyeux se nourrissent au dépend des pins ce qui peut engendrer des consommations totales de feuillage

... mais les mortalités de pin maritime dans le Morbihan perdurent.

Phénomène présent depuis années, les mortalités de pins maritimes continuent de miter les peuplements dans le Morbihan. La pyrale du tronc (insecte dont les larves vivent sous l'écorce) et l'armillaire (champignon racinaire) constituent les causes principales. Dans les parcelles exploitées, cette armillaire pourrait engendrer des mortalités dans les nouveaux reboisements en pin maritime.

Intensité des principaux problèmes phytosanitaires importants en Bretagne depuis 5 ans

	1998	1999	2000	2001	2002
La processionnaire du pin					
Les défoliateurs précoces					
Le bombyx disparate					
Les rouilles du peuplier					
L'oidium des chênes					
Les scolytes des pins					
Les dépérissements de chênes					
La sécheresse estivale					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Le **Département de la Santé des Forêts** a pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention, et la surveillance des écosystèmes forestiers.

L'activité du DSF repose largement sur un réseau de **correspondants-observateurs** appartenant à différents organismes forestiers qui consacrent une partie de leur temps à la surveillance phytosanitaire.

Département	Nom	Adresse	Tél-Fax - Mel
COTES D'ARMOR	Mme DUC-MAUGE Claude	ONF - MF de la Martois 35340 LIFFRE	Tél-Fax 02 99 68 33 62 claude.duc-mauge@onf.fr
	M. LOUAIL Daniel	DDAF - 1 rue du Parc – BP 2256 22022 SAINT-BRIEUC CEDEX 1	Tél. 02 96 62 47 00 Fax. 02 96 33 29 05 daniel.louail@agriculture.gouv.fr
FINISTERE	M. CAUDAL Pierre-Yves	ONF 11 rue Muret de Pagnac 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 84 53 Fax. 02 98 10 11 50 pierre-yves.caudal@onf.fr
	M. GRENIE Xavier	CRPF - 8 place du Colombier 35000 RENNES	Tél. 02 99 30 96 30 ; 02 97 60 62 95 Fax. 02 99 65 15 35 xavier.grenie@crpf.fr
ILLE-&-VILAINE	Mme DUC-MAUGE Claude	ONF voir adresse ci-dessus	voir ci-dessus
	<i>Nord du département</i> M. NYS Michel	SRFB 15 avenue de Cucillé 35047 RENNES CEDEX	Tél. 02 99 28 22 27 Fax. 02 99 28 21 96 michel.nys@agriculture.gouv.fr
	<i>Sud du département</i> M. HAUTE Thierry	DDAF - 15 avenue de Cucillé 35047 RENNES CEDEX	Tél. 02 99 28 21 51 Fax. 02 99 28 21 96 thierry.haute@agriculture.gouv.fr
MORBIHAN	M. ALLANIOUX Jean-Pierre	Conseil Général du Morbihan Services Techniques – BP 400 56009 VANNES CEDEX	Tél. 02 97 54 82 93 ; 06 20 10 69 69 Fax. 02 97 54 80 56 jean-pierre.allanioux@cg56.fr
	M. CAUDAL Pierre-Yves	ONF voir adresse ci-dessus	voir ci-dessus